

Introduction

Définitions:

-Histoire: pour Michel Foucault, c'est l'expérience personnelle de la durée et du temps, on a toute l'expérience du temps qui passe. Il n'y a pas de vie hors du temps, impossible de penser hors de l'histoire. Les représentations de Dieu est un homme âgé, représente la durée, l'éternité par la vieillesse.

C'est aussi une discipline scientifique, donc doit se soumettre à des règles codifiées par la communauté des historiens. Discipline qui consiste à remonter dans le temps, retrouver le passé. En réalité, ce n'est pas une mise à jour mais une reconstruction intellectuelle admissible dans nos esprits de ce qui a pu se passer à partir des éléments que l'on possède. Le problème c'est que l'histoire du Moyen Âge est écrite par une minorité: ceux qui savent écrire. C'est une histoire savante des classes supérieures donc l'histoire dans ce cas est une reconstruction d'un angle réduit, histoire partielle et partielle mais pas fautive.

Faire un cours d'histoire est une construction artificielle d'un intérêt intellectuel. François Furet, dans « penser la révolution », développe l'idée que la révolution est un sujet tabou, car c'est un objet auquel se rattachent des intérêts politiques. Il estime que l'on doit pouvoir l'étudier en tant qu'événement historique clos.

Face à lui, Vauvel considère que la révolution et ses idées sont présentes encore aujourd'hui, c'est la continuation.

L'approche de l'histoire est liée aux intérêts qui nous constituent, l'appréciation des moments passés dépend du présent. La reconstruction historique est liée à des hypothèses, à des intellectuels. Plus l'hypothèse résiste, plus elle est scientifique.

Par exemple, en 1989, le film polonais Danton oppose Danton à Robespierre, cela est à mettre en parallèle avec l'opposition entre Jarulewski et Walesa en Pologne. Le film fait que l'on se reconnaît dans le personnage de Danton et donc en Walesa, l'opposant.

Jusqu'en 1945, Robespierre a une image négative, il est responsable de la dérive dictatoriale du régime. Après 1945, remise en cause par des historiens marxistes, on réapprécie les mesures de Robespierre, l'expérience du temps présent nous permet de comprendre le passé autrement.

-Idées: représentation abstraite d'événements ou objet concret, c'est une transcription. Les idées n'existent jamais séparément, elles sont coordonnées. Les humains ne peuvent exister en dehors d'un système de signification, cela constitue un monde relativement autonome qui a ses lois. Le système d'idées est une reconnaissance d'un univers qui donne un sens à ces idées.

Pour Michel Foucault, dans le rapport entre les mots et les choses, les mots ne représentent pas les mêmes choses selon le temps ou l'espace. Il rentre en guerre contre une représentation appauvrie de l'histoire des idées, car capter par le mythe de quelques grands hommes.

Le discours est une représentation d'idées acceptable, selon une logique déterminée. Faire de l'histoire des idées, c'est retrouver dans l'histoire un régime de discours

rendant possible une certaine représentation de la vie sociale. Les grands hommes n'existent que comme des porteurs particulièrement visible de ce discours, reste dans la mémoire collective.

-Sociale: ce qui est pensable à un moment donné, un enjeu pour différents groupes au sein de la société. La propagation des idées est limitée, c'est un enjeu dans l'organisation des idées. Pour exclure on accuse l'hérétique, ce qui reste c'est ceux qui disposent des moyens de diffusion. Le discours n'est pas lisse, il y a débat, les dominants n'ont pas intérêt à laisser s'exprimer les dominés, selon Bourdieu. Toujours dans un univers de conflits dans le passé, il faut reconstituer un univers conflictuel et non homogène.

Une histoire est une reconstruction hypothétique de l'univers des idées conflictuelles, contradictoire et donc dynamique. L'univers des idées ne peut être compris en dehors du contexte social.

A qui s'adresse le discours? Quels en sont les enjeux? Où l'écoute-t-on?

La circulation des textes est orale, création de cafés comme lieu de socialité, de discussion, plutôt pour la haute société. La diffusion du discours se fait par des modes d'appropriation très différente de maintenant.

Période: fin 16^{ème} - fin 17^{ème}, de 1580 à 1680, période baroque

Baroque: anormalité, bizarre, vient du portugais et désigne une perle qui n'est pas symétrique, désigne une période de l'art.

La période baroque né en Italie à Rome, se développe dans toute l'Europe puis à travers le monde avec la colonisation (Brésil, Mexique...). La France a échappée à l'art baroque, le terme est remplacé par classicisme, on parle alors d'art classique. La France serait rebelle au baroque, en réalité de l'histoire reconstruite on a supprimé cette période mais il existe des statues, des pièces de théâtre...baroque.

Cette période marque un passage, une rupture qui clôturait un âge (la renaissance) et qui allait s'interrompre devant l'âge classique puis romantique. Ne se situe pas dans une histoire évolutive, car serait idéologique. L'histoire de l'évolution sociale est faite de ruptures, la période baroque en est une. On sait ce qu'on abandonne, on ne sait pas ce qui nous attend.

Chapitre introductif: la période baroque

L'expression désigne un moment de culture dans la société française est à la fois transition et rupture avec le passé.

Section I: Une société de transition, la transformation du lien social

Une société se caractérise par un certain type de lien social, celui-ci se transforme. Les transformations sont profondes, tous les individus ne sont pas à égalité, ceux qui gagnent

et ceux qui perdent, un monde de conflits et de contradictions se construit autour de celles-ci.

1. La transformation du lien social: d'une société d'ordre à une société de classe

La société française est répartie en 3 ordres: nobles, clergé et tiers états ; ceux qui combattent, ceux qui prient et ceux qui travaillent. C'est une structure très ancienne, probablement aux origines indo européenne, qui permet l'établissement d'une société stable, dans laquelle les changements sont très codifiés. Le premier élément de mobilité sociale est le clergé.

Les nobles constituent théoriquement un groupe très fermé, car le titre se transmet par filiation, puis s'ouvre, avec le temps, à des personnes sans filiation, c'est l'apparition de la noblesse de robe dont le titre est contesté par les membres de la noblesse d'épée. C'est la un deuxième élément de mobilité sociale, un diplôme permet d'accéder à l'ordre de noblesse. Mais la mobilité sociale demeure codifiée.

Un équilibre s'établit entre ces 3 ordres à travers les états généraux, la mobilité est réduite, mais l'établissement d'une telle structure est le résultat d'une volonté divine a laquelle les hommes doivent se soumettre. Représentation sociale d'un ordre supérieur qui le légitime.

Entre le 16^{ème} et le 18^{ème}, cette structure se transforme, cela est lié a l'extension d'une société urbaine par rapport à la société rurale. Renaissance des villes, espaces sociaux nouveaux, contradictoires avec la période féodale. Création de villes franches, villes libres, gérées par des consuls qui sont élus, mise en place du domaine public avec budget public.

C'est un autre type d'espace social, car il échappe aux traditions de la ruralité, à l'idée de contrôle, car le village est contrôlé, la vie y est très régulée, tout est codifié. Dans la ville le contrôle social disparaît, « l'air de la ville rends libre ». La civilisation urbaine préfigure un autre type de lien social.

A partir du 16^{ème}, la ville devient un model: la culture, la civilisation s'y oppose à la campagne arriérée. Le terme civilisé vient du grec civis, qui désigne la cité, devient dominant du point de vue des représentations. L'invention de la fourchette marque cette évolution, celle-ci vient d'Italie, devient un instrument civilisé. Louis 14 y résiste car cela fait un peu maniéré, tout comme le mouchoir ou la serviette.

Création d'un model de vie sociale non naturel, développement de la bourgeoisie, d'un autre mode de vie basé sur le travail, une gestion des biens...

La haute bourgeoisie en particulier va rencontrer l'intérêt du monarque, qui va s'appuyer sur cette couche sociale pour des raisons financières et pour contre balancer le pouvoir de la noblesse. En conséquence le roi créé des offices (place de fonctionnaire) que l'on est obligés d'acheter et donc par ce biais le roi s'attache les services de la haute bourgeoisie. De plus cela implique la création d'une administration pour la gestion de l'Etat.

Durant cette période également la figure de l'individu qui peut s'arracher au déterminisme auquel il était soumis, en rentrant dans les ordres ou en commerçant...

Exemple des Médicis à Florence, rien du tout au départ, devient commerçant, s'enrichit, puis devient banquier, peut traiter d'égal à égal avec les gouvernants, et le roi, en particulier, qui a besoin d'argent; conséquences: 2 de ses filles se marieront avec des rois de France.

Dans la noblesse se distinguent 3 classes:

-La noblesse d'épée: vieille noblesse, l'ordre chevalier, sa fonction est de défendre ceux qui prient, et ceux qui travaillent. Elle doit respecter les valeurs de bravoure, de panache et la défense de l'honneur. Cette noblesse représente la vieille vertu de cet ordre guerrier.

-La noblesse de robe: parlementaire, avocats... fonction administrative, a acheté une charge ou en a hérité. Cette noblesse est méprisée par la noblesse d'épée, car elle a été fabriquée pour des raisons administratives et ne respecte pas les valeurs de la noblesse d'épée. Elle est considérée comme seconde par rapport à la noblesse d'épée.

-La petite noblesse: n'a pas les grands noms de la première ni la richesse de la seconde, mais vit dans l'image qu'elle appartient à l'ordre de la noblesse. C'est une catégorie composée de propriétaires fonciers, plus proche des campagnes, ayant parfois des problèmes d'argent, et ayant souvent le titre d'écuyer. La petite noblesse veut conserver ses privilèges encore plus que la grande noblesse.

Il y a des rapprochements entre haute bourgeoisie et haute noblesse. Les valeurs que représentait la noblesse vont apparaître décalées par rapport à l'évolution de la société marquée par le développement du capital marchand, de la puissance financière de la bourgeoisie et par la place centrale qu'a pris le travail.

La noblesse d'épée devient ridicule, tel Don Quichotte se battant contre des moulins à vents, par rapport à l'enrichissement financier.

D'une société d'ordre à une société de classe, basculement de la société dans le temps. C'est une société en crise qui s'équilibre sur une stratification, marque les débuts du modèle capitaliste, c'est-à-dire que l'on provoque la demande alors qu'auparavant on fabriquait selon la demande.

2. L'expression politique de cette transformation: vers l'absolutisme

Organisation de type féodale, basée sur une alliance d'individus dans une chaîne assez complexe de solidarité. Dans ce type d'organisation, les hommes sont liés entre eux dans par un échange de protection, on est l'homme d'un autre homme. La société est relativement décentralisée, le roi dispose d'une primauté, mais il n'est pas le seigneur le plus riche ni le plus puissant. Les seigneurs lui doivent, tout de même, obéissance, sa puissance est symbolique.

La situation change pendant la renaissance puis pendant la période baroque. En effet pour s'imposer, le roi doit éliminer les rivaux les plus dangereux, et pour y parvenir il emploie plusieurs techniques: - La guerre, en Bourgogne, puis contre le comte de Toulouse et les albigeois.

- Stratégie matrimoniale, pour la Bretagne, en effet, mariage de la fille du duc avec le roi.

- Achat, ou reprendre des terres avec le traité de paix.

Pendant 3 siècles, se constitue le royaume de France en éliminant ses rivaux. Une fois éliminés, il faut leur faire abandonner leur ancien mode de vie.

Norbert Elias, dans *la société de cours*, définit la curialisation des guerriers: cela consiste à obliger la noblesse d'épée à vivre à la cour du roi, afin de transformer les guerriers en courtisans. La noblesse est alors déracinée, éloignée de sa base, obligée de se ruiner pour vivre à la cour. De plus c'est le roi qui gère les pensions, ce qui fait que les courtisans s'attachent au roi.

Transformation complète du rapport politique: d'un rapport de conflit à un rapport de soumission. L'emprise du roi sur le territoire est désormais sans concurrence majeure. Le roi maintient son autorité par la vente d'office à la noblesse, les nobles disposent alors d'un pouvoir concentré en un lieu défini. Cela permet au roi de maintenir les équilibres entre les forces concurrentes.

La monarchie absolue se met en place, la haute noblesse réagit à cette évolution à travers l'épisode de la Fronde, qui est une révolte des nobles contre le roi, cela sera sa dernière bataille, par la suite la haute noblesse accepte de se soumettre au pouvoir royal. Reformulation du pouvoir politique dans un style rationnel: l'Etat, qui implique une soumission à des règles administratives, aux contrôles fiscaux...

C'est une société de transition du point de vue social et politique qui se met en place, une opposition conservatrice s'y oppose. Il y a un conflit de discours, d'une société très différenciée à une société plus homogène, nationale. L'homogénéité est loin d'être atteinte au début du 20^{ème} siècle, en effet il est difficile de trouver par exemple en 1914, un officier qui puisse donner des ordres en occitan, les soldats ne parlant que cette langue.

Section II: Une société de représentation, de l'esthétique à l'éthique

Le terme représentation a un double sens: -Présentation pour la seconde fois, redonner à voir une seconde fois.

-Mode d'existence de certaines activités, par exemple, la représentation théâtrale.

Aucune société ne peut exister sans se représenter elle-même. La question de la représentation n'est pas secondaire, c'est quelque chose de profondément installé pour la compréhension de la société. C'est très important car nous sommes fabriqués par la représentation, nous assurons une représentation que l'on est obligé de tenir. Les formes de représentations suivant la personne et la situation (rapport de séduction ou d'affrontement, par exemple). Derrière la représentation, existent des enjeux sociaux ou politiques.

Esthétique: étude des formes dans lesquelles la représentation se donne à voir. L'esthétique appelle une éthique, elle n'est pas gratuite.

1. L'esthétique baroque: représentation du monde et de soi

La représentation du monde est fabriquée. Changement avec l'invention de la représentation du monde et de soi en perspective, d'une représentation de la réalité à

une autre. Dans la peinture, par exemple au moyen âge, il s'agit de voir ce que notre œil ne voit pas, en représentant une sainte plus grande que les hommes, le peintre veut montrer la grandeur de sa foi. Ce n'est pas une représentation réaliste mais une représentation de ce que notre esprit comprend.

Du moyen âge à la renaissance: apparition de la perspective, les représentations sont plus précises. On cherche à s'approcher de la réalité et cela est lié aux lois de l'optique.

Au cœur de la période baroque, reconstruction du monde à travers la représentation picturale et architecturale, en particulier. En effet le baroque innove en la matière, c'est la fin du gothique, et on recopie le style antique. Pendant la renaissance, on s'inspire de l'architecture romaine et grecque, c'est un retour vers la simplicité et l'apparition de l'architecture en mouvement (jeu sur les formes, fabrication de perspective surprenante). L'architecture baroque est une représentation du mouvement, car c'est un monde en perpétuel mouvement, un monde de contrastes et de contradictions. Cela marque la fin d'une représentation d'un monde uniforme.

La période baroque est une tentative d'organisation de ce chaos autour d'un point de vue, à partir d'une place. La construction d'un théâtre n'est pas seulement qu'un problème technique, cela va de pair avec la mise en place d'un système politique: l'Etat. La construction d'un théâtre en est le symbole. Le théâtre est, comme la politique, un jeu d'illusion, on nous fait croire et on accepte d'y croire. Le point de vue à l'égard de la scène joue, c'est en face que l'on voit le mieux la scène, et c'est la place du roi. Le point de vue majeur est celui du roi.

Les premiers théâtres sont fabriqués en Italie, au centre se trouve de la scène se trouve le trône du prince, les spectateurs regardent le prince qui regarde le monde. Fin 16^{ème}, les premiers théâtres se construisent en même temps que les premiers Etats dynastiques. Le roi est le seul à avoir le bon regard sur le monde.

Pendant cette période la reconstruction du monde est visible dans la peinture, l'architecture, le théâtre...

Se met en place une esthétique de l'énigme, du trompe l'œil et de l'anamorphose: sans forme, dont on ne peut saisir la forme, une représentation qui change en fonction de l'endroit d'où on le voit. Le monde est fonction de la place d'où je le vois, la place centrale est celle du roi. La période baroque est caractérisée par un système de représentation qui sert l'absolutisme.

2. L'esthétique baroque: un monde contradictoire

La période baroque est marquée par une transformation des comportements, il est nécessaire de s'adapter aux transformations permanentes.

Norbert Elias dans *la civilisation des mœurs* souligne que les mœurs changent dans le sens d'un contrôle plus rigoureux du comportement, une évolution vers plus de rigueur. Jusqu'à la fin du moyen âge, la société est rurale, guerrière pour les hautes classes, la violence dans les relations sociales comme mode légitime de solution. Tout cela est remis en cause par la curialisation des guerriers, c'est à dire l'obligation de se soumettre à la justice royale, et, pour les guerriers, de déposer les armes, d'aller à la cour royale en tant que courtisan.

Développement de l'éthique du contrôle de soi, interiorisation de la violence c'est-à-dire se faire violence. Abandon d'une société considérée comme inférieure: la société rurale. Lorsque quelqu'un se conduit mal, il est traité de fou, de sauvage, d'enfant ou de paysan, c'est-à-dire des personnes qui ne savent pas retenir leurs pulsions, leur instinct primaire. La civilisation est donnée par la cité, dans la ville on se contient, on se retient. C'est l'apparition de la pudeur de l'interiorisation des interdits.

Baltazar Gracian(1601-1658) dans L'homme de cours, aborde ce thème, il est l'un des auteurs les plus lus au 17^{ème} siècle. C'est un jésuite espagnol, c' est-à-dire qu'il appartient à la compagnie de Jésus fondé au 16^{ème} siècle par Ignace de Loyola. Celui-ci fait une carrière ecclésiastique, fonde une organisation sur un mode militaire, hiérarchique, avec une discipline de fer. De Loyola considère l'exercice spirituel comme un exercice militaire.

L'objectif de cette organisation est de re-catholiciser une Europe à moitié protestante. Il utilise des ressources jusque là peu utilisées par les autres ordres monastiques: l'appareillage intellectuel qui consiste à expliquer, discuter, convaincre par la rhétorique, que ça soit en Chine ou en Amérique du Sud. Les jésuites s'opposent aux dominicains qui obligent les indiens d'Amérique à se convertir, car cette conversion imposée n'a pas de valeur.

Les jésuites préfèrent s'adapter aux indiens, et les font basculer dans la foi catholique plus en douceur. Développe une culture de la connaissance de l'indigène pour le convertir par l'usage de la raison. De plus les jésuites s'intéressent à la science, au théâtre, à la culture et à l'éducation (école, collège et lycée). C'est un ordre religieux intelligent dans le traitement du lien social, les jésuites s'infiltrèrent dans les réseaux de pouvoirs, leur rhétorique est redoutable.

L'Espagne au 19^{ème} siècle, est l'Etat le plus puissant et le plus catholique d'Europe, depuis 1492 expulsions des juifs et des musulmans. Se met en place un contrôle moderne de la population: pour tous les actes de la vie il faut produire un certificat de catholicité sur 2 générations. Soumission de la population espagnole à un contrôle administratif plus discret et plus efficace. C'est un contexte spécifique pour un jésuite espagnol.

Baltazar Gracian finit en prison, puni pour ce qu'il a écrit. La traduction de L'homme de cours ne respecte pas le côté baroque de l'œuvre car il est impossible de le comprendre du fait de ses contradictions. Le traducteur lisse l'œuvre, elle est plus ordonnée, il y a moins de jeux de mots. C'est un texte baroque, composé de 300 maximes, dans le désordre, cela représente un monde de contradictions.

Le principe de l'homme de cours peut tenir dans une affirmation: « Il n'y a pas de vérité, tout est théâtre ». Tout est compréhensible dans la contradiction. Sur la terre, c'est à la fois l'enfer et le paradis. Le monde est un 0 car la réalité et l'apparence sont interchangeable.